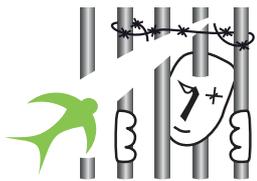


la Lettre de PRSF

N° 61 / NOVEMBRE 2020

PRisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.org



La vie continue...

Durant cette année 2020, PRSF a dû faire face à de nombreuses difficultés indépendantes de sa volonté.

La pandémie du Covid-19 a bloqué toutes les missions prévues au printemps. Nous pensions les reporter au dernier trimestre, mais le virus nous a rattrapé et nous avons dû reporter avec regret toutes les missions sur 2021, si c'est possible...

A cela, s'ajoute l'insécurité due soit aux mouvements islamistes (Mali, Niger, Burkina Faso, Togo) soit à l'instabilité politique (élections présidentielles en Côte d'Ivoire et Guinée).

Mais, la vie continue, PRSF a débloqué, en plus des dotations, 2 800 euros pour aider à lutter contre la propagation du virus pour l'achat de masques, gel, produits d'hygiène permettant à nos bénévoles d'être présents auprès des détenus. S'il leur était interdit d'entrer en contact avec les détenus, les équipes-terrain ont resserré des liens de confiance avec les régisseurs et assistants sociaux pour lutter ensemble face à la pandémie.

Mais, la vie continue... Impossible d'aller dans les pays ?

Alors, en juin nous nous sommes réunis tous ensemble, coordinateurs, responsables-pays, membres du bureau par visio-conférence pour échanger, décider, et continuer notre action sur le terrain. Chaque coordinateur a relayé ces échanges via WhatsApp avec les équipes-terrain.

Nous avons réédité avec succès cette réunion en octobre durant laquelle chaque coordinateur a pu s'exprimer en exposant ses propres expériences vécues sur le terrain. Pour compléter cette réunion, chaque responsable-pays montera une visio-conférence d'ici la fin de l'année avec son coordinateur et des responsables d'équipes-terrain.

Se parler, se voir, ont fortement resserré les liens entre les coordinateurs. Conscients du soutien des responsables-pays, de leur responsabilité, ils se sentent proches les uns des autres, au sein d'une même famille, avec la même ambition d'améliorer le quotidien des détenus. Je vous laisse découvrir comment chaque pays s'est adapté aux circonstances pour continuer avec le même engagement, sa mission.

Je ne peux terminer qu'en vous remerciant de votre soutien tant affectif que financier sans lesquels rien ne serait possible. Merci de continuer votre effort, et de sensibiliser autour de vous vos proches, amis, connaissances à cette cause, l'humanisation des prisons, bien méconnue malheureusement.

Bonnes fêtes de Noël, et meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Michel Turlotte, Président de PRSF

*En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est 7 pays d'intervention.
Des équipes-terrain et des bénévoles, plus de 30 000 détenus
dans 83 prisons visitées. En France, c'est plus de 300 donateurs,
des équipes-soutien, 17 administrateurs et 9 membres du bureau.*



PRSF et la pandémie

Les visites dans les prisons normalement effectuées lors des missions réalisées jusqu'alors au moins une fois par an par les responsables-pays de PRSF ont été rendues impossibles en raison de l'épidémie de Covid qui sévit depuis maintenant plusieurs mois à travers le monde.

Or notre association repose sur le principe même des rencontres et des échanges qui en découlent. Il a donc fallu substituer à nos missions un autre mode de fonctionnement nous permettant, en l'absence de rencontre physique, de maintenir nos rapports. C'est ainsi qu'à trois reprises, en juin dernier, il a été possible d'échanger entre les membres de PRSF en France et les coordinateurs nationaux ainsi que certains membres des équipes-terrain. L'occasion donc de faire le point sur la situation dans les différentes prisons, pendant cette épidémie, d'évaluer les besoins matériels dans ce contexte sanitaire que rien ne permettait d'envisager il y a encore quelques mois et d'évoquer les projets en cours. Ces rencontres nous ont permis non seulement d'échanger entre interlocuteurs mais encore de les voir comme en témoignent ces quelques photos captées à partir de nos écrans (voir page 6).

Cette expérience a été récemment renouvelée, le 17 octobre dernier et d'autres rencontres par internet sont déjà prévues dans les prochains mois, tant que la crise sanitaire continuera à rendre difficile et dangereux les déplacements dans les pays où notre association est présente.

Précisons enfin que dans chaque pays les coordinateurs échangent très fréquemment par Zoom ou WhatsApp avec les membres de leurs équipes-terrain. C'est là une solution à la fois économique, puisqu'elle évite les frais de déplacement, et sûre à une époque où les attentats sont de plus en plus fréquents que ce soit au Mali, au Burkina-Faso ou, plus récemment, au Bénin.

Ainsi, grâce à ces technologies nouvelles, nous pouvons continuer à échanger et conduire ensemble les projets auxquels nous sommes attachés.

Michel Doumenq, responsable-pays au Burkina-Faso

Nouvelles des pays

> L'AFRIQUE ET LE COVID

Ancien coordinateur national de PRSF pour le Burkina Faso de 2014 à 2018, Karim Traoré, docteur en médecine, expert en santé carcérale, actuellement Directeur de la Santé et de l'action sociale de l'administration pénitentiaire du Burkina, nous donne son analyse de la situation.

Depuis décembre 2019, la pandémie à coronavirus (Covid-19), apparue en Chine, s'est rependue rapidement à travers le monde. Cette crise sanitaire a été une grande surprise pour l'humanité. Douze mois après son apparition, elle continue de mettre à genou les systèmes de santé, l'économie, les habitudes sociales et modes de vie dans tous les pays du monde. À ce jour, 30 octobre 2020, on dénombre 45 496 299 personnes qui ont déjà contractées la Covid-19. Parmi elles, 11 241 740 sont toujours actifs et malheureusement on a enregistré 1 188 444 décès (2,61 %). L'inquiétude est encore plus grande dans un contexte de seconde vague en cours du côté de l'Europe et dans l'impatience d'un vaccin qui se fait toujours attendre.

CORONAVIRUS MOINS GRAVE EN AFRIQUE QU'EN EUROPE

Quelques mois après l'apparition de cette pandémie, l'OMS avait dit craindre le pire pour l'Afrique à cause de la faiblesse des systèmes de santé. Dix mois après le diagnostic des premiers cas en Afrique, ce continent n'a pas encore connu de propagation exponentielle comme beaucoup le craignait au départ. Les chiffres restent faibles comparés à ceux de l'Europe ou des Etats Unis.

L'Afrique n'a noté qu'environ 4 % des cas d'infection et de décès liés au Covid-19 dans une population représentant 17 % de la population mondiale¹. Plusieurs explications peuvent être données :

1/ La jeunesse de la population africaine : les personnes âgées sont plus vulnérables vis-à-vis de la Covid-19.



Formation du personnel pénitentiaire sur la COVID-19 à Ouagadougou (Appui Ambassade de France).

Elles sont plus sujettes à contracter la maladie et à en mourir. Quand les jeunes sont infectés par la Covid-19, ils tombent moins gravement malades et meurent moins pour cause de la maladie. On note que 75 à 81 % de la population subsaharienne a moins de 35 ans². Dans la plus part des pays africains, seulement environ 3 % de la population est âgée de plus de 65 ans contre 20 % en moyenne dans les pays européens.

2/ Les facteurs climatiques comme bouclier de l'Afrique : certains scientifiques estiment que ce pourrait être une question de climat. Une étude a conclu que la maladie à coronavirus est moins stable à des températures plus élevées, la température optimale de transmission se situant autour de 8,72°C. Les températures dans la plupart des pays africains sont en moyenne de 27,6°C. Ceci ne veut pas dire que la Covid-19 ne puisse se transmettre dans des climats plus chauds, mais qu'il est peut-être plus aisé de la contenir en milieu tropical.

3/ La piste génétique : l'application des mesures barrières, les facteurs climatiques et autres, ne peuvent pas tout expliquer. Selon les résultats de recherche de Svante Pääbo et Hugo Zeberg deux scientifiques européens, la présence d'un fragment d'ADN identique à celui trouvé sur les fossiles néandertaliens, triplerait le risque de contracter une forme grave de détresse respiratoire induit par la Covid-19. Ce fragment chromosomique qui est présent chez environ 50 % de la population d'Asie du sud et chez environ 16 % des Européens, est quasi absent en Afrique. Ce qui expliquerait la faible prévalence de cas d'infection et de décès lié à la Covid-19 en Afrique comparé au reste du monde.

SITUATION DE LA COVID-19 DANS LES ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST

Les prisons en Afrique demeurent un terrain fertile pour la propagation de la Covid-19 eue égard aux conditions de détention marquées par la surpopulation carcérale, promiscuité, une aération souvent insuffisante, des conditions d'hygiène souvent précaires, la malnutrition, l'accès limité aux soins de santé primaires et secondaires. Dans les prisons de nombreux pays d'Afrique de l'ouest comme le Burkina Faso, le Sénégal, le Mali... les gouvernements et leurs partenaires techniques et financiers se sont investis dans la prévention en privilégiant le contrôle de la température à l'entrée des prisons, le lavage des mains à l'eau et au savon, l'usage de gel hydro alcoolique, le port obligatoire de masques de protection, la formation du personnel soignant...

Nonobstant ces mesures prises, dans certains pays comme le Togo, la RDC, l'Afrique du Sud, le Kenya, le Sénégal et la Guinée Conakry, les autorités ont signalés des épidémies de coronavirus dans certaines prisons avec malheureusement des décès.

Le défi majeur de la lutte contre l'épidémie à Covid-19 dans la plupart des lieux de détention en Afrique reste aujourd'hui le manque d'espaces aménagés dans les prisons et dans les hôpitaux de référence pour la mise en quarantaine des nouveaux détenus déferés, l'isolement et la prise en charge des cas suspects ou confirmés.

Karim Traoré,
Directeur de la Santé et de l'action sociale
de l'administration pénitentiaire du Burkina



Fabrication de savon par les détenus et pour les détenus dans le cadre de la lutte contre la COVID-19 (Appui Ambassade de France).

¹[Africa.cdc/covid-19/](https://africa.cdc.gov/covid-19/)

²Rapport sur la situation des jeunes de l'espace francophone _2016_oif

Nouvelles des pays (suite)

> CÔTE D'IVOIRE

Nouvelles du contrat avec le Ministère de la Justice sur l'amélioration des conditions de vie dans les prisons ivoiriennes.

L'irruption de la Covid-19 a fortement perturbé le déroulement des travaux qui prévoyait la mise aux normes des installations d'eau et d'assainissement dans 8 Maisons d'Arrêt. Comme tout accès à ces maisons devenait interdit, nous avons dû interrompre aussitôt les travaux en cours et attendre des jours meilleurs. Par conséquent, il nous a fallu renégocier avec le bailleur AFD de nouvelles conditions pour tous les contrats passés avec l'Administration, avec les salariés et avec nos fournisseurs : une prorogation de la Convention jusqu'à fin 2020 a été signée.

Comme le chômage technique n'existe pas vraiment en Côte d'Ivoire, nous avons obtenu, pour une période supplémentaire de 3 mois, la prise en charge intégrale des salaires et charges de nos salariés et des frais de fonctionnement. Désormais nous sommes dans la dernière ligne droite qui devrait permettre de clôturer définitivement l'ensemble de ce projet avant la fin de l'année. C'est une véritable course contre la montre qui est engagée.

Parallèlement à ce projet, le Ministère de la Justice et des Droits de l'Homme a débloqué un nouveau budget de 200 millions de Fcfa pour appuyer la lutte contre la Covid-19 en milieu carcéral. Cet appui s'applique dans 6 Maisons d'Arrêt et de Correction (MAC) : celles d'Abidjan, Dabou, Man, Dimbokro, et Bouaké, prison civile et camp pénal. Il porte sur la fourniture aux détenus, pendant 3 mois, de matériel d'hygiène et de riz ; le riz étant la denrée la plus consommée et qui permet de renforcer le système immunitaire des détenus. Compte tenu de leurs compétences et de leur savoir-faire, les équipes-terrain de PRSF ont été choisies par le Ministère de la Justice pour suivre la distribution de ces biens dans les MACS. De plus, une étude d'évaluation de l'influence de ce riz sur la santé des détenus est prévue. Les membres de ces équipes-terrain, sous la responsabilité des 4 coordinateurs régionaux, sont plus que jamais motivés pour aider les détenus à supporter leurs conditions d'incarcération, particulièrement difficiles en ces périodes troubles.

Michel de Saint Bon,
responsable-pays Côte d'Ivoire



Inauguration de la table de fabrication de grillages, septembre 2019.

> NIGER

ÉTAT DES LIEUX DES ACTIVITÉS AU NIGER

PRSF est présent dans 14 prisons. Les équipes-terrain se sont étoffées, restent très mobilisées et actives malgré la période pendant laquelle les visites en prison ont été suspendues en conservant des liens réguliers avec les régisseurs.

Nos bénévoles sont reconnus et fréquemment sollicités car ils sont la plupart du temps les seuls liens entre les détenus, leurs familles, l'administration et la justice.

Les principales activités en prisons restent nos activités traditionnelles mais un accent a été mis cette année sur les jardins. PRSF a reçu les félicitations de l'administration et de bonnes récoltes sont espérées. Nous étudions avec le coordinateur national la possibilité de développer dans plusieurs prisons l'alphabétisation actuellement pratiquée dans deux d'entre elles. Deux ateliers de fabrication de grillage fonctionnent à Kollo et Niamey. 27 détenus dont une femme ont été libérés après y avoir reçu une formation.

A Madaoua, un atelier couture fonctionne bien chez les femmes et à Dogondoutchi, il est géré par les femmes de façon autonome.

Il avait été décidé, en 2019, de mettre en place une tontine qui permettrait à tour de rôle à une équipes-terrain de profiter de 5 000 F reversés par chacune des autres équipes-terrain. Nous menons une réflexion pour que cette tontine ouvre à des activités innovantes.

PRSF est membre du comité restreint de pilotage de la plateforme réunissant les ONG et associations travaillant en milieu carcéral et s'est vu confier l'organisation à Zinder de la 7^e journée du détenu le 30 octobre, avec le soutien de l'Ambassade de France.

Les responsables-pays sont en contact étroit avec les coordinateurs nationaux essentiellement par vocal sur WhatSap, la connexion se montrant la plupart du temps de mauvaise qualité. Le coordinateur national, Kallarika fait des efforts d'organisation ; car ce lien régulier avec les responsables-pays reste indispensable et il est non seulement bien accepté mais régulièrement sollicité dans une grande confiance réciproque.

Les retours, rapports reçus, justificatifs sont transmis de façon de plus en plus régulière même si cela nécessite parfois quelques rappels. Le coordinateur national s'est engagé à effectuer une tournée des prisons avant la fin de l'année sachant que c'est pour lui une lourde charge compte-tenu de ses activités professionnelles et de l'étendue du pays.

Les liens avec l'administration sont faciles et PRSF est bien reconnu au Niger mais trouver des financements locaux a été jusque là quasiment impossible. Reste l'idée très ancienne de constituer une équipe-soutien locale pour prendre en charge une nouvelle prison.

Chantal et François Berger, responsables-pays Niger

> BÉNIN

Bbaguidi Balbylas, depuis longtemps très engagé à PRSF, est le Coordinateur national du Bénin, il nous propose ses réflexions sur l'avenir de PRSF.

1

Quel avenir pour PRSF

Un adage africain dit: "L'homme qui a planté un arbre n'a pas vécu inutilement". C'est le cas de Jacques RISCHET qui a planté l'arbre de PRSF en Afrique dans les années 95-96 pour faire de l'ombrage et donner des fruits à toutes personnes en détention, surtout les couches les plus vulnérables (bébés de 0 à 5ans en détention avec sa mère, les mineurs et les femmes) en Afrique de l'ouest francophone.

Cet arbre a été arrosé (financé) pendant des années par lui-même, sa femme, ses enfants, ses proches familles et amis(es). PRSF était présente dans neuf (09) pays et par faute de moyens (humains et financiers et des raisons politiques) s'est réduite à 7 jusqu'à nos jours. Après la mort de Jacques que j'ai vu dans son lit de malade à l'hôpital à Paris, cet arbre a résisté aux intempéries pendant des années mais aujourd'hui je vois l'évolution de la structure, je me pose quelques questions:

1° - Pendant combien de temps encore pourra résister cet arbre à la grande sécheresse qui s'annonce (manque de moyens humains et financiers)?

2

2° A quand encore une date anniversaire?

- 3° y aura-t-il encore une rencontre en Afrique pour les coordinateurs?

- 4° Quelle vision pour PRSF dans les 5ans à venir?

- 5° Trouva-t-il y avoir encore de rencontres au siège à Paris avec le bureau et les coordinateurs?

- 6° L'autonomie des structures en Afrique sera pour quand? Je ne parle pas d'accord de siège. En un moment voyant les réalités je me demande pendant combien de temps le siège pourra-t-il encore nous accompagner?

7° de beau travail si noble que nous a laissé Jacques va-t-il s'arrêter dans tous les 7 pays par manque de bonnes volontés, de moyens humains et financier sans oublier le choix politique de chaque pays?

PRSF/BENIN à voir comment évoluent les choses au siège et dans chaque pays où nous sommes présents a commencé par prendre ses dispositions administratives (déclaration à la Préfecture, au journal officiel et son adhésion à la maison de la Société Civile avec paiement des cotisations annuelles ~~et~~ et son compte bancaire

3

pour sa certification et sa labélisation dans les années à venir.

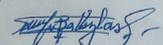
En 2020, malgré le mal de l'heure PRSF/BENIN a élaboré, exécuté et justifié son premier projet en interne à titre expérimental. N'étant plus depuis un moment en contact direct avec la grande masse des détenus, nous nous occupons des indigents (bébé, mineurs et femmes en état de grosse) et de notre jardin d'artémisia.

La coordination en ce temps d'activités réduites pour les équipes terrain s'occupe de l'animation des équipes terrain (comment recruter des bénévoles, former à la gestion des équipes et financières, l'animation théorique des détenus) et répondre aux invitations:

- des institutions, des personnalités
- participation aux formations et ateliers avec des rencontres.

Fait ce 27/10/2020

Le coordinateur


PRSF/BENIN
Babylas N. GBAGUIDI

ÉPOQUE NOUVELLE, NOUVEAUX MODES DE COMMUNICATION

La pandémie qui nous a tous pris de court a significativement restreint nos libertés d'aller et venir et nous a conduits à mettre en œuvre de nouveaux modes de communication. Ces technologies numériques ne remplaceront jamais l'échange direct entre les humains que nous sommes, elles constituent cependant un ensemble d'outils accessibles à tous, gratuits, et faciles à mettre en œuvre.

Dans le vaste éventail des possibilités offertes par les géants de l'informatique, PRSF a choisi d'encourager ses membres à communiquer entre eux en utilisant l'**application WhatsApp**.

Qu'est-ce que WhatsApp ?

Application qui permet aux utilisateurs de communiquer entre eux sur des appareils mobiles (**smartphone** fonctionnant sous Android ou **iPhone** fonctionnant sous iOS) en utilisant un cryptage intégral. Grâce à lui, les utilisateurs peuvent dialoguer en ligne en toute sécurité ou s'appeler, échanger des fichiers, des images, des vidéos ou des messages vocaux, ou même participer à des conversations de groupe.

Qui utilise WhatsApp à PRSF ?

Les membres du bureau de PRSF, de même que les responsables-pays, communiquent entre eux par WhatsApp ; un autre groupe WhatsApp réunit l'ensemble des Coordinateurs des sept pays d'intervention de PRSF ; il existe enfin des groupes WhatsApp réunissant dans chacun des pays (Bénin, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger et Togo) les responsables et membres des équipes-terrain, leurs Coordinateurs et leurs responsables-pays.

Comment fait-on ?

Bien que WhatsApp utilise des numéros de téléphone comme contacts, les appels et les messages utilisent la connexion de données de l'utilisateur ; par conséquent, **les personnes qui échangent sur WhatsApp doivent pouvoir disposer d'une liaison Internet avec leur appareil mobile, de préférence au travers d'une connexion Wi-Fi.**

Cette application, téléchargeable gratuitement sur Google Play (smartphone Android) et sur Apple Store (iPhone iOS), utilise le carnet d'adresses de l'appareil et le fait correspondre avec sa base de données interne, pour constituer une liste de contacts disponibles sur la plateforme WhatsApp.

Pour pouvoir être joignable sur WhatsApp, il faut en premier lieu ouvrir un compte après avoir installé l'appli sur l'appareil.

Mais on ne peut joindre un interlocuteur que s'il a lui-même ouvert et installé l'appli sur son smartphone, et s'il figure dans le carnet d'adresses de l'utilisateur.

Pour constituer un groupe : il suffit d'aller en haut de l'écran, de cliquer sur les trois points en haut à droite, et d'appuyer sur « nouveau groupe », puis d'ajouter les participants qu'on souhaite voir figurer dans ce nouveau groupe, et de donner un nom au groupe. Il est possible de rajouter de nouveaux membres à tout moment, et chacun des membres de ce groupe WhatsApp en sera aussitôt informé.

On peut alors échanger instantanément des textos, des images, des photos ou toutes sortes de fichiers audio ou vidéo avec l'ensemble des membres du groupe.

Et la visio conférence ?

WhatsApp permet aussi la communication audiovisuelle ou visioconférence entre deux ou plusieurs interlocuteurs (huit au maximum en comptant l'appelant initial). Il faut appeler un correspondant **en cliquant sur l'icône caméra**, on peut ensuite rajouter d'autres interlocuteurs en cliquant sur l'icône qui apparaît en haut à droite de l'écran (+tél) et en choisissant un correspondant dans la liste. Tous les interlocuteurs ainsi désignés entrent alors dans la discussion et apparaissent sous forme de vignettes sur les écrans de chacun des correspondants.

Ces nouveaux outils rapprochent les hommes. Ne vous en privez pas.

Jean Berkani, Webmestre



Visio conférence des responsables-pays et des coordinateurs, en octobre.

L'ORGANISATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'AG des adhérents se tient habituellement au printemps. En raison du confinement elle fut reportée à l'automne.

En septembre et par la suite, les rassemblements restaient soit interdits soit limités en nombre de personnes. Mais l'ordonnance du 25 mars 2020 autorisait les associations, notamment, celles relevant de la Loi de 1910 comme la nôtre, à tenir leur AG sans présence physique des membres. Nous avons par conséquent organisé une consultation par écrit. Les documents nécessaires au vote des résolutions étaient consultables sur notre site www.prsf.fr ; ils le sont toujours d'ailleurs.

Un nombre encore non négligeable de donateurs n'ayant pas communiqué d'adresse électronique tout a été fait par courrier postal. La mise sous enveloppe des bulletins est l'occasion, comme toujours, de réunir une petite équipe de volontaires laquelle, tout en devisant aimablement : plie, tamponne, colle et prépare les paquets d'enveloppes qui seront portés à la poste grâce à Bérengère et son magnifique vélo (cf. photo en page 8). Le dépouillement des bulletins de vote a donné les résultats suivants : sur 370 adhérents 118 se sont exprimés ; parmi ceux-ci 114 personnes ont répondu oui à toutes les résolutions (approbation du PV de l'AG de 2019, du rapport de gestion 2019, des comptes et bilan 2019, de l'affectation du résultat) ; elles ont également approuvé la proposition de budget 2020 et le renouvellement et la nomination de nouveaux administrateurs. Quelques abstentions ont été notées : 3 sur le budget 2020 et 4 sur le renouvellement des administrateurs.



Une réunion du Bureau de PRSF.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

BERKANI Jean*	Ancien magistrat	RP Togo Membre chargé de la communication
BERGER François	Ancien magistrat	RP Niger
BOUVIER-COLLE Marie-Hélène*	Directeur de recherche émérite	RP Mali / Vice-présidente
DROIN François	Ancien cadre dirigeant	
DOUMENQ Michel*	Ancien magistrat	RP Burkina Faso / Secrétaire
ISIT MARIN Patricia		
JEANNOUTOT Michel*	Ancien magistrat	Faisant fonction de RP Bénin
LAFONT Dominique*	Art Thérapeute	RP Burkina Faso
L'HUILLIER Bernard	Ancien cadre dirigeant	RP Guinée Conakry
MONEGIER DU SORBIER Bérengère*	Ancien cadre de la CNIL	Trésorière
PACORET DE SAINT BON Michel*	Ancien cadre dirigeant	RP Cote d'Ivoire
SIMON Christian	Juriste	
STACHACZYK Evelyn	Directrice honoraire de l'Administration pénitentiaire	RP Togo
THEOLEYRE François	Chef d'entreprise	
THONNARD DU TEMPLE Cécile	Médecin interniste	RP Niger
TURLOTTE Michel*	Ancien cadre dirigeant	Président, RP Cote d'Ivoire
VIGNAT Alain*	Ancien capitaine de vaisseau	RP Guinée Conakry

*Membres du Bureau

Nouvelles du siège (suite)

PRÉSENTATION DU BUDGET 2019 RÉALISÉ

Le fonctionnement de l'année a été repensé du fait que nous n'avions plus de salarié. Chacun des membres du bureau s'est investi en fonction de ses compétences pour faire fonctionner l'association. Le suivi administratif et de la comptabilité est assuré par une comptable extérieure, à laquelle sont versés des honoraires. Malgré des moyens en réduction, mais sans frais de personnel le budget a été tenu et reste équilibré. Les dépenses du siège se montent à 40,4 % et les charges Afrique à 59,6 %.

ANALYSE DU COMPTE DE RÉSULTAT :

CHARGES	2019	RESSOURCES	2019
Frais de personnel (fin)	11 328	Donateurs individuels domiciliés	60 603
Frais administratifs du siège	12 072	Autres donateurs individuels	28 930
Locaux (loyer charges assurances)	14 689	Fondations et mécénat	43 500
Frais financiers	1 931	Autres	3 789
Communication	4 140	Total Ressources collectées	136 822
Divers	4 071	Produits financiers (intérêts)	472
Total charges siège	48 231		
Charges AFRIQUE	71 278		
Bénéfice de l'exercice	17 785		
TOTAL GÉNÉRAL	137 294	TOTAL GÉNÉRAL	137 294



Bérenère, notre trésorière, qui emporte à vélo, à la poste de son quartier, les envois en nombre comme la convocation à l'AG par correspondance ou les quelques 300 exemplaires de la Lettre 60.

Brève

Le bureau reprend avec intérêt l'idée de notre ami Balbylas du Bénin qui suggère que les 7 coordinateurs des pays se réunissent entre eux, puisque les missions depuis la France ne sont pas possibles.

Prisonniers Sans Frontières, association loi 1901, sous la présidence de Michel Turlotte.

Directeur de la publication Michel Turlotte. Comité de rédaction Michel Benoist, Jean Berkani,

Marie-Hélène Bouvier-Colle, Michel Doumenq, Michel Jeannoutot, Michel de Saint Bon.

Iconographie : PRSF - Maquette : carine@rougecrea.com - Impression : Sprint Copy, 29 rue Marcadet, 75018 Paris.

Lettre gratuite. Dépôt légal novembre 2020.